



## Paul ELUARD

« *Comprenne qui voudra* »

*En ce temps là, pour ne pas châtier les coupables,  
on maltraitait des filles. On allait même jusqu'à les tondre.*

Comprenne qui voudra  
Moi mon remords ce fut  
La malheureuse qui resta  
Sur le pavé  
La victime raisonnable  
À la robe déchirée  
Au regard d'enfant perdue  
Découronnée défigurée  
Celle qui ressemble aux morts  
Qui sont morts pour être aimés

Une fille faite pour un bouquet  
Et couverte  
Du noir crachat des ténèbres

Une fille galante  
Comme une aurore de premier mai  
La plus aimable bête

Souillée et qui n'a pas compris  
Qu'elle est souillée  
Une bête prise au piège  
Des amateurs de beauté

Et ma mère la femme  
Voudrait bien dorloter  
Cette image idéale  
De son malheur sur terre.